

dass es dem König zum jetzigen Zeitpunkt tatsächlich ganz unmöglich sei, "[d']y satisf[ir]e". Allein schon die Bereitstellung der "pention de paix et d'alliance" bringe fast unlösbare Probleme mit sich. Wie ihm bestimmt bekannt sein dürfte, aber sei man [aufgrund des geschlossenen Bündnisses] allein zur Ausrichtung dieser Pension verpflichtet; alle übrigen Pensionenzahlungen aber seien des Königs "pure grace et liberalité" überlassen. "Or comme elle n'est pas en estat d'en faire, il Seroit de la generosité de Messieurs des Liges de Se contenter maintenant de ce que sa Majesté peut, et moyennant cela faire comme jlz y sont obligez tout ce qu'jlz ont promis par le traitté d'alliance. Jlz ont autrefois fait davantage pour la france assistans nos Roys de leurs moyens ce que j'estime mesme qu'ilz ne refuseroient pas de faire maintenant s'il estoit necessaire." Doch Gott sei Dank stehe es um die Sache des Königs nicht derart schlecht bestellt: "Ses affaires sont en un Estat florissant pour la gloire et la reputation, mais elle ne peut pas faire de liberalitez".

Mit der nochmaligen Bitte, dem Rechnung zu tragen, und dem Versprechen, seine Ausstände bei erster sich bietender Gelegenheit zu begleichen, schliesst der Brief.

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegeln.  
AH 38, 223-224 - Blatt 224<sup>r</sup> leer

141

1648 März 30., Zug

A

SCHREIBEN VON [BEAT II.] ZURLAUBEN AN [JEAN] DE LA BARDE, BARON DE MAROLLES, CONSEILLER DU ROY [LUDWIG XIV.] ET SON AMBASSADEUR ORDINAIRE AUX LIGUES SUISSES, SOLOTHURN

---

In Beantwortung seines Schreibens vom 21. [ds.] könne er ihm mitteilen, "que la Demeure du Sr. Capitaine [Ulrich] Schön en ce payz; Jusques au mois de May et au temps de nos Generalles Communes est bien necessaire; et que pour sa recrue Jl n'est point en peine, Son Compagnon, le Capitaine [Johann Franz Ulrich] Wirtz, luy ayant laissé la Compagnie bien Complete, lequel mesme s'est plainct depuis peu de iours, qu'ayant eu le nombre de 185; il n'estoit employé ou enrollé que pour 145 hommes".

Vom Schreiben, das der Gesandte des Kaisers [Ferdinand III.], [Leonhard] Pappus, an die eidg. Orte gerichtet, werde er vermutlich bereits Kenntnis haben. Hauptgegenstand desselben seien die [im Dienste Frankreichs] begangenen Transgressionen "*et l'offensive, à laquelle on employt Nos gens de part et d'autre; menassant nostre posterité d'une reproche inexcusable; C'est du Creu deceluy [Sebastian Peregrin Zwyer?], dont la Chaine dernièrement donnoit à cognoistre sa profession; et cela ne sert pas à faciliter les rescues: il parle aussy dans ceste lettre de ceux qui se trouvent dans le service du Duc de Modene [Francesco I d'Este], afin de moyonner l'execution de la Sentence donnée Contre Jceux.*"<sup>1</sup> Touchant la pencion de paix et d'Alliance annuellement debue à mon advis elle ne deburoit estre refusé, n'y [ni] pour la donner n'y [ni] pour l'accepter, durant les Occurrences presentes; en attendant meilleure saison laquelle nous pourra produire le renouvellement de l'Alliance."

1) vgl. EA V 2, 1459 d

---

Kopie, in franz. Sprache  
AH 38, 225

142

1652 Dezember 21., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [BEAT II.]  
ZURLAUBEN

---

"J'ay appris par nos nouvelles de france [Fronde] que M le Cardinal [Jules Mazarin] qui a mené a l'armée du Roy [Ludwig XIV.] 4000 hommes levez a Liege et aux environs, et M le Marechal [Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] de Turenne ont poussé M [Louis II de Bourbon] le Prince [de Condé], et l'ont reduict a se retirer dans le Luxembourg, Ilz ont repris Bar le Duc, Ligny [-en-Barrois], et Commercy, Les gens de M le Prince qui estoient dans cette derniere Place aiants voulu resister ont esté taillez en pieces." Ein Teil der Armee stehe nunmehr vor Sainte-Menehould, das sich aber bestimmt bald ergeben werde. Alsdann hoffe man, mit der nämlichen Leichtigkeit auch noch Rethel und Château-Porcien wieder zu erobern. Seien diese Plätze einmal eingenommen, wolle der Kardinal an den Hof zurückkehren.